

PRIX ALEXANDRE STRAETMANS (période 2000-2002)

Lauréat : M. le Dr. Jean-François BAURAIN (U.C.L.).

Mémoire : « Importante immunité anti-tumorale et évolution clinique très favorable chez deux patients ayant reçu un vaccin autologue ».

Prix attribué le 26 avril 2003.

PRÉSENTATION DE M. J.-F. BAURAIN

par Th. BOON, membre titulaire

Jean-François Baurain est né en 1971. Il a fait de brillantes études de médecine à l'Université de Louvain. Peut-être mû par un tropisme familial – son père, le Dr. Roger Baurain était chercheur – il est devenu étudiant-chercheur dans le laboratoire de Pierre Coulie dès la 2^e candidature. Dès ce moment, il a participé avec ardeur aux recherches du laboratoire en immunologie du cancer.

À la fin de ses études de médecine, Jean-François Baurain a choisi de s'investir à plein temps dans les recherches du laboratoire de Pierre Coulie. Il a participé à la découverte de la présence de récepteurs inhibiteurs de cellules NK sur certains lymphocytes anti-tumoraux. Il a également identifié plusieurs antigènes de mélanome causés par des mutations ponctuelles. Il est intéressant de savoir que la plupart des mutations, qui causent la présence d'antigènes reconnus par les lymphocytes T sur les tumeurs, sont des mutations qui ont une action oncogénique. À cet égard, Jean-François Baurain et d'autres ont trouvé plusieurs antigènes résultant de mutations dans des gènes d'hélicase, ce qui suggère que le dérèglement de ces enzymes, qui déroulent la double hélice d'ADN, peut jouer un rôle important dans l'oncogénèse. Tous ces travaux ont permis à Jean-François Baurain d'obtenir le diplôme de docteur en sciences biomédicales en 2002.

Jean-François Baurain a également participé à nos essais de vaccination de patients atteints de mélanome avec des antigènes de la famille MAGE. Une petite minorité des malades montre une évolution clinique favorable, accompagnée de régression tumorale. Paradoxalement, même ces malades qui montrent des régressions tumorales ont en général un niveau de réponse de lymphocytes T dirigés contre l'antigène vaccinal qui est très faible. Jean-François Baurain a contribué à l'élaboration par l'équipe de Pierre Coulie d'une méthode précise et reproductible qui nous permet d'évaluer des fréquences des lymphocytes T CD8 aussi faibles qu'un millionième. Cette méthode est à la base de nos progrès dans la compréhension de ce qui se passe dans les malades que nous vaccinons. Nous espérons ainsi trouver le moyen d'augmenter la proportion de patients qui répondent au vaccin.

Jean-François Baurain est maintenant retourné à la pratique clinique au Centre du Cancer des cliniques Saint-Luc. Il y a obtenu une spécialisation en oncologie médicale et il est à présent chef de clinique adjoint dans le service d'oncologie médicale et il y poursuit une importante activité d'essais thérapeutiques de vaccination anti-cancéreuse appliquée principalement à des patients atteints de mélanome métastatique, grâce à un soutien du FNRS qui lui a accordé un demi-mandat de clinicien-chercheur.

Permettez à un biologiste, qui n'est pas médecin et qui découvre depuis quelques années le monde des essais thérapeutiques, de vous faire part de quelques réflexions. Je suis frappé par le contraste entre la progression en recherche fondamentale d'une part, en recherche clinique d'autre part. Et je l'exprimerai de la manière suivante. Le voyage de la recherche fondamentale me fait penser au voyage de Marco Polo vers la Chine. La progression n'est pas uniforme. Parfois, au sommet d'un col, on aperçoit tout à coup une vaste région nouvelle. Cependant, on découvre à tout moment de nouveaux paysages et on se rend compte progressivement, ne fût-ce qu'en dévisageant les peuples que l'on rencontre, que l'on se rapproche du but imaginé. La recherche thérapeutique, elle, me fait penser au voyage de Christophe Colomb. Bien sûr un bon marin voit, en regardant le ciel, qu'il avance vers l'Ouest. Et il accepte que parfois le vent le pousse rapidement, et parfois pas. Cependant, rien ne lui permet de savoir s'il est à 2000 ou à 50 kilomètres du nouveau continent qu'il espère découvrir. Il faut donc persévérer, sans réussite partielle, en espérant que l'on finira bien par atteindre un rivage. Tout cela pour vous dire que nos courageux jeunes chercheurs qui s'engagent dans une activité clinique accompagnée d'essais thérapeutiques méritent tout particulièrement notre soutien et nos encouragements. Je suis donc particulièrement heureux que le prix Alexandre Straetmans ait été attribué à Jean-François Baurain, que je félicite vivement.

*

* *